

puisqu'on n'en compte que 55, au lieu de 85 à 96, le long de la ligne latérale et par la moindre longueur du pédoncule caudal. A propos de ce dernier caractère, nous ferons remarquer qu'il n'y a peut-être pas lieu de lui attribuer autant d'importance que semblent le faire les ichtyologistes anglais. Dans les deux échantillons examinés par nous et appartenant, sans aucun doute, à la même espèce, les dimensions relatives du pédoncule caudal étaient sensiblement différentes.

---

OBSERVATIONS SUR LES ORGANES GÉNITAUX EXTERNES DES COLÉOPTÈRES,

PAR M. L. G. SEURAT.

(LABORATOIRES DE MM. LES PROFESSEURS MILNE EDWARDS ET BOUYIER.)

L'étude de la morphologie de la région postérieure de l'abdomen des Coléoptères de la famille des Longicornes est importante, tant au point de vue anatomique qu'au point de vue pratique; la plupart de ces Insectes attaquant les bois, il est utile de connaître la structure de l'organe de la ponte.

ARMATURE GÉNITALE FEMELLE. — Le corps de la femelle est formé de treize segments, plus la tête. La dernière paire de stigmates est située sur le 11<sup>e</sup> segment; le segment suivant, très apparent, est invaginé par sa région antérieure sous le 11<sup>e</sup>; l'organe de la ponte, l'oviscape, appartient à la région postérieure ventrale du 12<sup>e</sup> segment. La membrane articulaire de ce segment et du segment suivant est très développée et affecte la forme d'un long cylindre invaginé, au repos, à l'intérieur du corps jusqu'au niveau de la région antérieure du 10<sup>e</sup> sternite; l'extrémité antérieure ventrale et ventro-latérale de ce cylindre se continue par un long tube, contenu tout entier dans le premier, se poursuivant jusqu'à l'extrémité postérieure du 12<sup>e</sup> sternite, terminé par deux palpes 2-articulées insérées latéralement; ce tube renfermant l'oviducte est l'oviscape. L'extrémité antérieure dorsale et dorso-latérale du cylindre formé par la membrane articulaire du 12<sup>e</sup> segment est en rapport avec un tube chitineux, aplati dorso-ventralement, contenant à son intérieur le rectum, logé dans une gouttière dorsale de l'oviscape, et se continuant jusqu'aux deux tiers de la longueur de ce dernier; à son extrémité, il présente un orifice où débouche le rectum, et qui est l'anus; ce tube représente le 13<sup>e</sup> segment ou segment anal; logé dans une gouttière de la région dorsale de l'oviscape, il est indépendant de ce dernier dans toute sa longueur; son extrémité antérieure ventrale est reliée à l'extrémité antérieure dorsale de l'oviscape.

Lors de la ponte, la membrane articulaire du 12<sup>e</sup> segment se dévagine, entraînant avec elle le segment anal et l'oviscapte qui, dès lors, font saillie au dehors d'une façon démesurée.

CONDITIONS DE SOLIDITÉ. MUSCLES. — La région antérieure médiane du 12<sup>e</sup> sternite se continue par une longue tige cylindrique présentant une rainure longitudinale ventrale, s'étendant jusqu'au niveau du 9<sup>e</sup> sternite; cette tige est ventrale par rapport à l'armature génitale; son extrémité antérieure sert de point d'attache à de nombreux faisceaux de muscles allant s'insérer d'autre part : 1<sup>o</sup> à la région ventrale du 11<sup>e</sup> sternite; 2<sup>o</sup> à la région postérieure du 12<sup>e</sup>; 3<sup>o</sup> à l'extrémité antérieure latérale du segment anal; 4<sup>o</sup> à la région antérieure ventrale de l'oviscapte; 5<sup>o</sup> à l'oviducte.

STRUCTURE DE L'OVI CAPTE. — La paroi de l'oviscapte est loin d'être simple: en certains points, elle est plissée longitudinalement; elle présente en outre des lignes chitineuses longitudinales assurant la rigidité de l'appareil et servant à l'insertion des muscles; deux lignes chitineuses latéro-ventrales courent dans presque toute la longueur de l'organe, interrompues dans leur tiers postérieur; deux lignes chitineuses latéro-dorsales s'étendent du milieu de l'oviscapte jusqu'à l'extrémité, se poursuivant dans les palpes. La paroi latérale de l'oviscapte est repliée transversalement dans son tiers postérieur; ce repli marque l'origine de deux valves latérales, qui ne deviennent libres que dans leur région ultime et se continuent par les deux palpes biarticulées citées plus haut. La coupe transversale de l'oviscapte ne présente rien de particulier dans sa région antérieure; la région postérieure présente, au contraire, un type de structure très particulier: les régions médiane dorsale et médiane ventrale sont plissées en éventail; l'oviducte est également plissé dans ces mêmes régions; le nombre des plis de l'éventail augmente à mesure qu'on se rapproche de l'extrémité de l'appareil; l'utilité d'une semblable structure n'est pas à démontrer: lors de la ponte, sous l'action de muscles longitudinaux allant s'insérer dans la région antérieure de l'oviscapte, les valves s'écartent, cet écartement entraînant le déplissage des parois dorsale et ventrale plissées en éventail, et par suite une dilatation considérable de l'oviducte et de l'ovipositeur à lieu, permettant le passage de l'œuf; le rapprochement des valves sur la ligne médiane ramène l'oviscapte à son volume primitif.

En résumé, l'oviscapte des Coléoptères est beaucoup plus simple dans sa structure que la tarière des Hyménoptères, n'ayant pas le même rôle à jouer; l'avant-dernier (12<sup>e</sup>) segment du corps prend seul part à sa formation, tandis que, chez les Hyménoptères, la tarière est formée de pièces appartenant aux deux avant-derniers segments (11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup>): le nombre des pièces est plus restreint, les stylets manquant totalement. On doit considérer l'oviscapte comme résultant de la réunion en un tube unique du gorgéret et de ses

deux valves, ces dernières ne devenant libres qu'à leur extrémité en conservant toutefois leur individualité, surtout au point de vue fonctionnel. Le segment anal, situé dorsalement par rapport à l'oviscapte, est postérieur à ce dernier, et existe avec tous ses caractères; sa chitinisisation très faible, et ce fait qu'il est caché complètement à l'intérieur du corps, expliquent suffisamment que beaucoup d'auteurs n'aient pas signalé sa présence.

---

DEUX COLÉOPTÈRES NOUVEAUX DU SUD-EST DE MADAGASCAR,

PAR M. CH. ALLUAUD.

M. Grandidier m'a remis pour l'étude quelques Coléoptères qu'il a reçus de M. Sikora, qui explore en ce moment les environs de Fort-Dauphin au sud-est de Madagascar. Ces Insectes sont destinés au Muséum.

Parmi eux, il y a deux espèces nouvelles, fort remarquables, en ce qu'elles ont un ensemble de coloration identique d'un gris-souris clair varié de blanc et qui leur donne une ressemblance assez inattendue entre des espèces appartenant à deux familles distinctes (*Anthribide* et *Cerambycïde*).

Pour rappeler cette identité d'aspect (qui doit être le résultat d'une identité de mœurs et d'habitat), je leur ai donné le même nom spécifique. Ces deux espèces proviennent de Ranomafana, près Fort-Dauphin (*Sikora*).

1. *Tophoderes murinus* n. sp. — Long. 23-30 millim.

Entièrement recouvert en dessus d'une pubescence d'un gris-souris clair légèrement teinté de gris brunâtre par endroits. La tête est couverte de poils gris clair; les yeux et deux taches noires en arrière de ceux-ci sont cernés de poils blancs. Les antennes sont d'un noir assez brillant; le renflement terminal de chaque article est orné de quelques poils blancs, sauf les trois derniers articles formant la massue qui sont, chez les deux sexes, d'un noir absolument mat et garnis de poils noirs. Le thorax est varié de poils blancs disposés assez irrégulièrement. Les tubercules des élytres sont surmontés de touffes de poils blancs; ces tubercules sont disposés comme chez *T. marmoreus* Fairm. Les bords latéraux des élytres sont marqués de petites touffes de poils blancs formant des taches moins régulièrement espacées et moins nombreuses que chez *T. marmoreus*. Le dessous du corps est varié de poils blancs par endroits, notamment sur les épisternes métathoraciques et les côtés des segments abdominaux. Les pattes sont blanchâtres avec ceintures noires au milieu de chaque cuisse et de chaque tibia et à leurs deux extrémités.

Cette grande espèce rappelle par sa taille et sa forme *T. frenatus* Klug, mais n'a aucune autre ressemblance avec elle. Sous le rapport du système